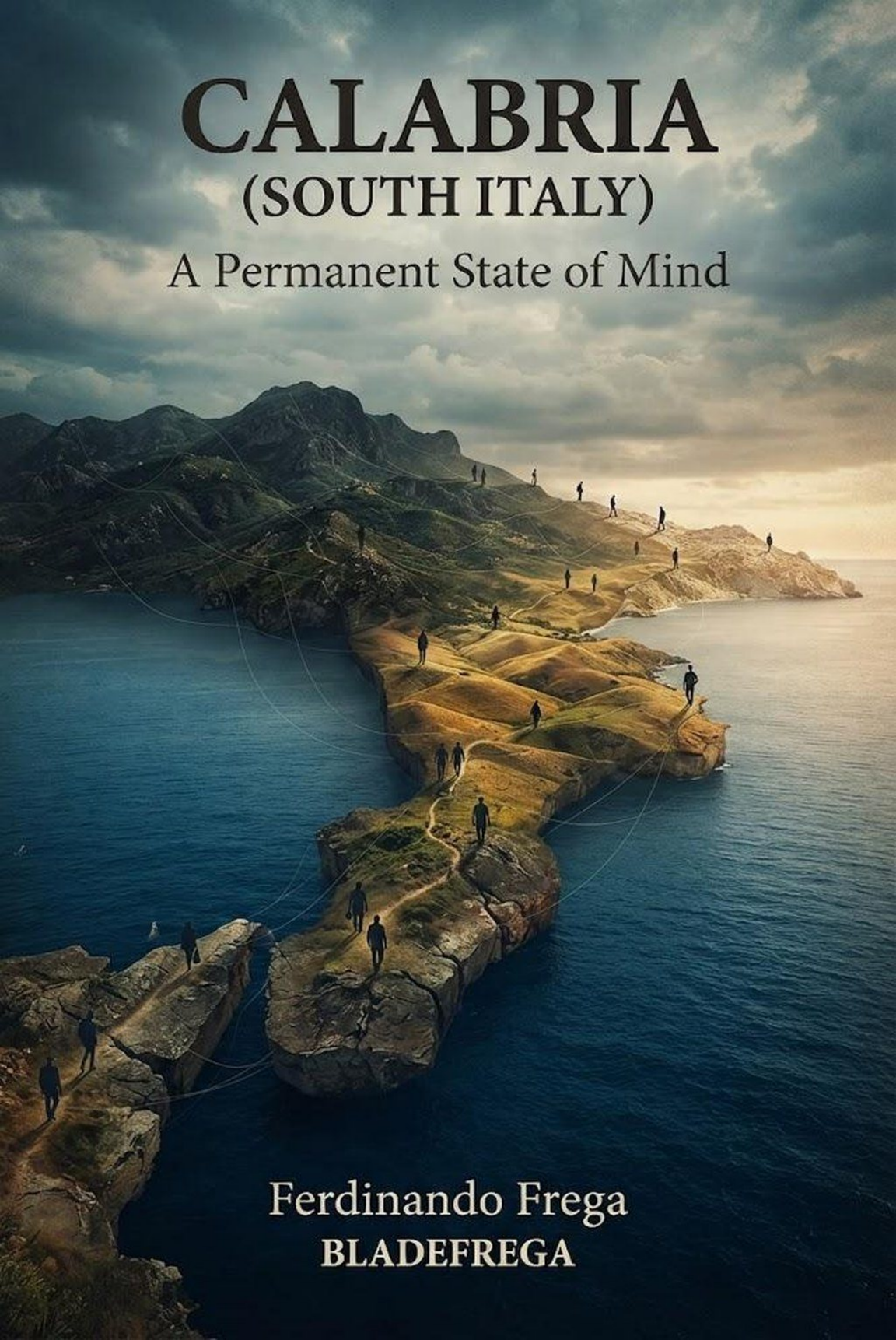
CALABRIA
(SOUTH ITALY)
A Permanent State of Mind
Ferdinando Frega
BLADEFREGA

CALABRE (ITALIE DU SUD)

THE FAMILY · 09

D'après les dernières informations qui circulent sur le web, ce bout de terre était autrefois rattaché à ce qui est aujourd'hui la Sardaigne, il y a des millions d'années, quand l'Italie n'avait pas encore pris sa fameuse forme de botte.

Puis vinrent l'attraction tectonique vers l'Afrique, les tremblements de terre, les migrations, les peuples, les ambitions, les croyances et toutes les spiritualités nécessaires. La séparation finit par advenir, et la Calabre devint la pointe de l'Italie, accrochée à une péninsule en forme de botte. Une botte pointue, pourrait-on ajouter : le genre de chaussure dont on se sert quand quelqu'un mérite un coup de pied au derrière, même si beaucoup s'obstinent à y voir de l'élégance féminine.

Mais qui sont ces gens ?

Examinons-les de près, car ce qui manque n'est pas une histoire de la Calabre, mais un concept de la population calabraise et de ses origines.

Mon analyse structurelle repose exclusivement sur l'expérience. Je n'ai aucun titre universitaire, aucune autorité institutionnelle, aucune certification scientifique pour ce que je m'apprête à dire. Je ne suis ni professeur ni chercheur.

Je me contente de rapporter les faits tels que je les ai observés et le savoir tel que je l'ai acquis.

Les deux choses qui n'ont besoin ni de validation ni de comptes rendus.

Et rien que la vérité.

Ahahahah.

Les trois provinces qui définirent d'abord la Calabre, Cosenza au nord, Catanzaro au centre et Reggio de Calabre au sud, révélèrent aussitôt de profondes différences de caractère, de culture et de comportement social.

Au nord, autour de Cosenza, vit un peuple de villages et de montagnes. Un peuple qui a fait de la conviction et de la loyauté locale une lame. Une population qui a développé une remarquable aptitude à démontrer, à persuader et à projeter de l'importance.

C'est de là que sont sortis nombre des hommes qui ont façonné la politique calabraise ces soixante-dix dernières années.

Ils récoltaient les voix aux quatre coins de la Calabre. Ils savaient se vendre même quand ils avaient très peu à vendre.

Un peu comme moi.

Ahahahah.

Au centre se trouve Catanzaro, un peuple de collines, de commerce et de mouvement.

La légende raconte qu'il y avait à l'origine deux bourgades, CATA et ZARO, séparées par un pont. Puis les enfants des deux chefs se marièrent, et une ville naquit.

Que ce soit vrai ou non n'a aucune importance.

Le commerce devint leur ressource naturelle.

L'esprit d'entreprise devint un instinct.

Aujourd'hui encore, il reste dans leur ADN une aptitude à repérer les occasions, à négocier les circonstances et à transformer les situations en valeur économique.

L'opportunité et l'opportunisme sont cousins. Tous deux appartiennent à la même famille économique.

Ce sont là les véritables entrepreneurs de la Calabre.

Vient ensuite le sud.

Reggio de Calabre.

Un peuple de la mer.

Pendant des siècles, toutes les civilisations imaginables y débarquèrent. Phéniciens, Italiens, Siciliens, marchands, armées, rêveurs, aventuriers, conquérants et négociants.

Beaucoup arrivaient en espérant conquérir.

Beaucoup découvrirent que ceux qui vivaient déjà là leur avaient préparé un accueil approprié.

Le Reggino développa un talent unique : la capacité de combiner politique, affaires, réseaux familiaux, influence personnelle et contrôle du territoire en systèmes de pouvoir intégrés.

Parfois, cette capacité engendra des institutions, des entreprises et des réussites commerciales.

Parfois, elle engendra des structures d'autorité parallèles, fonctionnant selon leur propre logique et leurs propres règles.

Qu'on les aime ou qu'on les déteste, elles sont devenues une part de l'histoire de la région.

Mais cette même terre est aussi une terre de génies.

Il y eut Raffaele Piria, l'un des plus grands esprits scientifiques de la Calabre, dont l'apport à la chimie a laissé une marque durable sur la science moderne. Pourtant, la reconnaissance vint par des mécanismes de légitimation contrôlés ailleurs.

Il y eut Corrado Alvaro, écrivain, intellectuel et conteur, qui rendit des générations entières amoureuses de ses mots.

Et il y en eut d'innombrables autres.

Des scientifiques.

Des artistes.

Des dirigeants.

Des entrepreneurs.

Des professionnels.

Des gens qui n'ont réussi qu'après avoir quitté la Calabre.

Parce que c'est là l'une des plus étranges caractéristiques de cette terre.

Si vous réussissez, c'est généralement parce que quelqu'un, hors de Calabre, a d'abord reconnu votre valeur.

Si vous n'êtes considéré comme important qu'à l'intérieur de la Calabre, la fête a tendance à être brève.

La réalité a l'habitude d'intervenir.

Très vite.

Ahahahah.

C'est peut-être là le plus grand paradoxe de la Calabre.

Une terre riche en talents, mais prudente quand il s'agit de les reconnaître.

Une terre capable de produire l'excellence, et pourtant souvent peu disposée à la certifier elle-même.

Une terre qui exporte ses meilleurs enfants et réimporte ensuite leur réputation.

Et pourtant, malgré tout, on y reste attaché.

On part.

On critique.

On se plaint.

On jure qu'on ne reviendra jamais.

Et puis on passe le reste de sa vie à parler de la Calabre.

À ce moment-là, on se met à soupçonner que la Calabre n'est pas un lieu.

C'est une condition.

Un état d'esprit permanent.

Ferdinando Frega
Gillette Man ⚔️